

La Poste SA/Rencontre en vue d'une sortie de crise Les partenaires sociaux absents !



L'inspecteur coordonnateur Jean Christophe Makanga (g) répondant aux questions des journalistes....(Photo de droite) ... en l'absence des Postiers, en grève, qui étaient attendus à cette rencontre.

R.H.A

Libreville/Gabon

Un rendez-vous manqué qui portait sur les préoccupations et les attentes du personnel, au moment où La Poste SA s'apprête à lancer Poste finance SA.

ATTENDUS hier, vendredi, à une rencontre avec la direction générale, les partenaires sociaux de La Poste SA n'ont pas répondu à l'appel. Une réunion qui, d'après les responsables de cette entité, visait à apaiser le climat délétère existant entre les différentes parties depuis bientôt trois mois. A la place du Président-directeur général (P-DG) Michael Adandé, l'inspecteur coordonnateur Jean Christophe Makanga a clairement défini les contours de cette sortie qui s'est muée en conférence de presse. Il s'agissait précisément de rétablir le dialogue, rompu depuis la rencon-

tre du 29 novembre 2017, au cours de laquelle quatre points avaient été mis sur la table des négociations, en présence des partenaires sociaux. Parmi ceux-ci, figuraient le paiement des salaires du mois de novembre 2017, le versement de la bonification spéciale sectorielle, la signature d'une convention fixant le paiement à échéance des salaires et le remboursement des retenus faits sur les salaires du mois d'octobre 2016. « Depuis lors, nous avons discuté avec eux mais il n'y a pas eu d'avancées significatives. Aujourd'hui, nous voulions savoir si hormis ces quatre points existants, d'autres s'étaient rajoutés », a expliqué M. Makanga. Ce rendez-vous manqué portait donc sur les préoccupations et les attentes du personnel. « Dans cette optique, nous voulions entendre les partenaires sociaux que sont le syndicat des agents de La Poste et les délégués du personnel », a ajouté l'ins-



La réunion aurait-elle pu apaiser le climat délétère au sein de La Poste SA?

pecteur coordonnateur. S'agissant des revendications des agents, plusieurs d'entre elles auraient déjà été satisfaites. Notamment le paiement du salaire de novembre 2017, effectif depuis le 23 décembre dernier. Au sujet de la bonification spéciale, la direction aurait demandé aux partenaires sociaux de

présenter les textes sur lesquels repose cette bonification pour qu'ensemble ils puissent en « décortiquer les tenants et les aboutissants. » Pour le troisième point concernant la convention qui devait être signée par les deux parties à propos du paiement à échéance des salaires, Jean Christophe Makanga rassure en affirmant qu'un projet

a déjà été initié comme convenu lors de la réunion de novembre. Le quatrième et dernier point sur le paiement à échéance des salaires et le remboursement des retenues faites sur les salaires du mois d'octobre 2016, nécessitait que le syndicat établisse un listing de toutes les personnes "victimes" de cette mesure. « Il devait nous apporter des pièces justificatives pour que la direction générale puisse voir si réellement c'est un procès fondé ou pas. Jusqu'à ce jour, nous n'avons reçu aucun élément de nos partenaires sociaux », déplore M. Makanga. Les partenaires sociaux n'ayant donc pas honoré le rendez-vous d'hier avec la direction générale, il faudra attendre les prochains jours, pour savoir si la crise qui pèse sur le passage de La Poste SA à Poste finance SA, la nouvelle entité, est susceptible d'être désamorcée.

Enseignement supérieur

USTM : les enseignants en grève d'avertissement dès lundi

R.H.A

Libreville/Gabon

LE Syndicat national des enseignants chercheurs (SNEC), section Université des sciences et techniques de Masuku (USTM), a annoncé vendredi, à travers un communiqué parvenu à l'Union, son entrée en grève d'avertissement dès ce lundi 22 janvier 2018. Cette décision aurait été prise à l'issue d'une assemblée générale tenue jeudi dernier à Franceville au sein de la deuxième université du Gabon. Pour manifester leur mécontentement, les enseignants-chercheurs

syndiqués ont décidé de l'observation d'une grève d'avertissement de cinq jours à compter de lundi, et de ne pas faire d'heures supplémentaires pour cette nouvelle année académique. D'après ce communiqué signé du président du SNEC-USTM, Nicaise Manfoumbi Boussougou, les revendications des enseignants-chercheurs de cette université portent sur plusieurs points. Entre autres, le non-paiement à ce jour des heures supplémentaires de l'année académique 2015-2016, notamment le reliquat du semestre 2 dans l'ensemble des trois établissements de l'USTM. Ainsi que celles de l'année acadé-



Nicaise Manfoumbi Boussougou, président du SNEC-USTM.

mique 2016-2017 dans l'ensemble des établissements de cette même université. Ils dénoncent également les difficultés de fonctionnement de tous les départements de l'USTM. D'après eux, ces difficultés sont inhérentes à l'insuffisance et à l'approvisionnement tardif du budget de fonctionnement. Le dernier approvisionnement de 246.632.301 francs serait très insuffisant, selon eux, au regard des besoins exprimés. Ledit approvisionnement n'aurait consacré que 32,4% (80.001.881 Francs) pour le paiement des heures supplémentaires et le fonctionnement des trois établissements qui composent USTM.

Ici et ailleurs

• Cancer

Un test sanguin prometteur

Un test sanguin expérimental a permis de détecter de façon précoce les huit cancers les plus fréquents dans 70% des cas en moyenne, donnant l'espoir de dépister la maladie avant même l'apparition de symptômes et d'améliorer ainsi les chances de guérison. L'étude, publiée en ligne jeudi dans Science, a porté sur plus d'un millier de patients dont la tumeur ne s'était pas encore propagée. Ces résultats pourraient placer l'équipe de chercheurs de l'Université Johns Hopkins à Baltimore (Maryland), menée par Nickolas Papadopoulos, en tête dans la compétition en cours pour commercialiser un test sanguin universel de dépistage du cancer.

• Démographie

Chine : moins de bébés en 2017

Le nombre de naissances a chuté en 2017 en Chine, pays le plus peuplé du monde, en dépit de l'abandon de la politique de l'enfant unique et de la possibilité pour tous les couples d'avoir deux enfants. Un total de 17,23 millions de bébés sont nés l'an passé, contre 17,86 millions en 2016, a annoncé jeudi Ning Jizhe, le directeur du Bureau national des statistiques (BNS). La Chine compte environ 1,38 milliard d'habitants. Le pays a officiellement abandonné fin 2015 sa politique dite de "l'enfant unique". Tous les couples mariés sont désormais autorisés à avoir un deuxième enfant: un assouplissement destiné à contrer le vieillissement de la population et à alimenter la croissance économique.

• Religion

Les pieds dans l'eau glacée

De nombreux Russes, parmi lesquels le président Vladimir Poutine, se sont baignés dans la nuit de jeudi à vendredi dans des rivières et étangs gelés, par un temps glacial ayant parfois poussé les autorisés à annuler dans certaines régions ce rituel. Ce, dans le cadre de la célébration de l'Épiphanie orthodoxe.

• Luxe

Kate Moss et Naomi Campbell sur le podium de Vuitton homme

Les deux vedettes de la mode sur le podium, Neymar et la famille Beckham dans l'assistance : le dernier défilé du créateur britannique Kim Jones pour Louis Vuitton homme a ébloui les regards, jeudi lors de la Fashion week parisienne.

Rassemblés par AJT & R.H.A